



RÉCITAL

« *LUMIERE NOIRE* », autour du répertoire de **Léo FERRE**.

INTERPRETES :

Chant : **Natasha BEZRICHE**

Piano, arrangements et direction musicale : **Sébastien JAUDON**

Accordéon et bandonéon : **Philippe BOURLOIS**

Violoncelle : **Pascal JEMAIN**

Diaporama photos, avec l'aimable autorisation de : **Serge FECHET**

Remerciements à **Marie Christine FERRE**, pour son soutien amical et chaleureux

Note d'intention à propos du spectacle

« LUMIÈRE NOIRE »

(Récital autour du répertoire de Léo Ferré)

4 artistes sur scène et un ingénieur du son

La finalité de ce spectacle « *Lumière noire* », a pour fonction de concrétiser notre cheminement artistique et musical autour du répertoire de **Léo Ferré**, travail qui est le fruit de notre engagement collectif au service du **spectacle vivant**, et que nous défendons ensemble sur scène, avec ferveur et passion, depuis plusieurs années déjà.

Nous persistons à privilégier l'échange et la solidarité plutôt que l'individualisme et la compétition...

Nous cinq, sommes issus de parcours artistiques et musicaux divers et ce brassage entre nos différentes trajectoires, est soutenu par un fonctionnement démocratique, qui fait que l'engagement individuel de chacun, a en écho, une portée collective qui enrichi le processus de création même.

Des mots et des musiques pour dire poétiquement la vie.

Nous sommes façonnés par différentes rencontres culturelles et nourris par tous les horizons musicaux qui nous influencent et nous construisent.

Ainsi nous devenons « *passseurs* » d'une certaine façon, à notre tour, en essayant de créer sur scène, un élan vers la poésie et la musique.

Mais comment parvenir à parler de soi, de son propre monde interne, à travers les mots et les musiques d'un autre artiste ?

Comment s'approprier le répertoire de Ferré, le faire sien, sans le dénaturer, ni le trahir ?

Comment la poésie et les musiques de Léo Ferré résonnent en chacune de nos histoires personnelles, et comment transmettre cela le plus fidèlement possible ?

« *Lumière noire* », c'est donc le cheminement d'une rencontre avec les textes du poète Ferré, ses musiques aussi ; avec l'univers sensible de l'artiste et l'homme qu'il a été, mais le but est également d'amener le

public à découvrir, comment nous : artistes interprètes, musiciens, concepteurs, nous portons ce répertoire en nous et jusque vers vous, à travers nos différentes sensibilités, nos propres perceptions et notre interprétation singulière de l'œuvre de ce géant de la chanson française qu'est Léo Ferré.

Et, parce que : « *toucher au cœur* », nous importe plus que « *taper dans l'œil* », nous vous remercions, en toute simplicité, mais, avec sincérité, pour l'intérêt que vous accordez à nos spectacles, car grâce à vous, notre engagement artistique parvient encore trouver écho.

Vous demeurez les balises lumineuses de cette route incertaine. Sans vous, votre soutien, votre confiance, et votre présence les soirs de concert, choisir de travailler ainsi, n'aurait pas le même sens.

Nous restons convaincus que la chanson d'expression poétique n'est pas un "art mineur".

A nous tous d'en faire la preuve au quotidien.

C'est donc avec beaucoup d'émotion retenue, que nous vous donnons ces rendez-vous chanson, sur scène, joies et craintes mêlées... Mais nous vous savons présents, attentifs, et nous nous fions, comme toujours, à la haute-fidélité de votre écoute...!

En amitié,

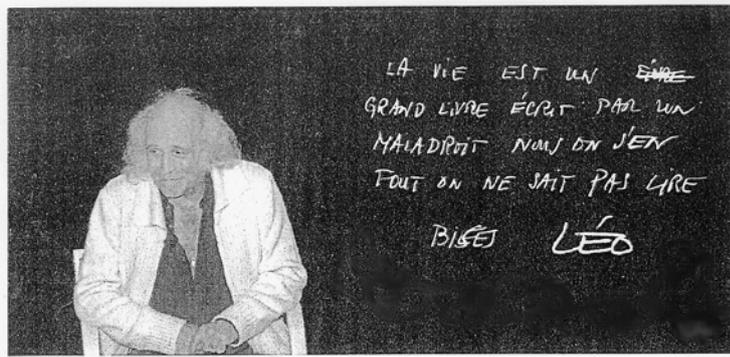
NATASHA BEZRICHE (chant)

Sébastien JAUDON (piano, arrangements & direction musicale),

Philippe BOURLOIS (accordéon et bandonéon)

Pascal JEMAIN (violoncelle)

Gilles DAUMAS (son)

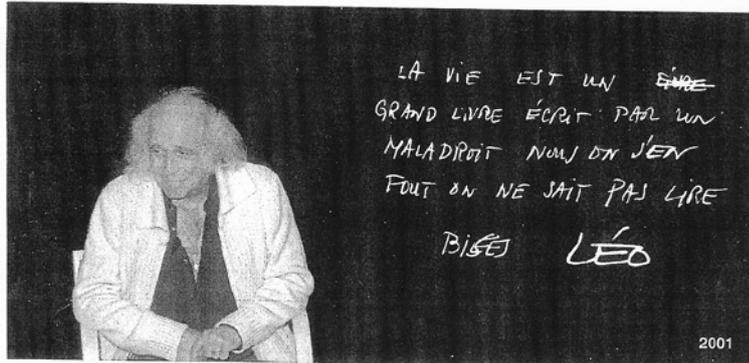


Chère Natasha,

Merci pour votre spectacle avec les textes de Léo. Nous serions très heureux de savoir que vous continuez de chanter Léo, sa musique, ses paroles. Je souhaite que de nombreux spectateurs puissent découvrir et aimer Léo à travers vous, votre voix. Merci pour lui, pour nous. Bon courage. Je vous embrasse Christine Ferré

Lettre de Marie-Christine Ferré

Natasha,



Chère Natasha,

Merci pour votre CD et pour "Merci Léo".
Je vous souhaite un bel été avec votre famille.
Je vous embrasse

Christine Ferré

LUMIERE NOIRE

« *La poésie n'est pas morte Léo,*

*Elle ne fout pas le camp
Elle est là, elle espère, elle attend*

Et se fout des ratures !

Alors, je te prête ma flamme, mon souffle
et puis ma voix
Comme une passerelle pour que ton chant
perdure un peu plus en avant
Jusque vers, « *l'an dix mille* » !

Parce qu'il faut des « **porteurs de paroles** » pour
sauver de l'oubli: ton verbe de révolte et d'amour
et pour garder ton chant infiniment debout, je te
donne rendez vous, sur scène,
bientôt, à l'aube de l'an neuf.

« *J'écris, je chante, donc je suis..* ».

Il nous faut inventer de magiques formules,
tu le disais souvent, je m'en souviens encore,
et cela m'aide à vivre en ces temps de colères
et d'ombres qui nous hantent...

« *Notre ordre de mesure est dans la démesure
Notre mesure de l'ordre, un peu désordonnée
Notre âge de raison, toujours déraisonnable
Mais bon sang que c'est beau
Quand tu chantes en ma voix!* »

*Tu n'es pas mort, Léo, j'ai besoin de le dire
Un quatorze juillet, plein de feux d'artifices
Avec dedans ta voix ce bel éclat de rire,
puisque ton feu à toi, laissait vivants :
des fils !*

*On chante encore c'est vrai,
sans façons, devant tous
Avec des mots à nous,
de l'ami qu'il nous reste
Et si le souffle est court
ou que la voix trébuche
C'est un morceau d'amour,
comme ton chant
Ton cri et puis ton geste aussi.*

*Comme un pas en avant, ton poing qui se resserre
Ton sourire est léger qui ourle encore nos cœurs
Un appel de détresse au milieu des concerts
Un arrêt fugitif pour oublier la peur.
Ecrire encore **FERRE**, pour tout garder à vivre*

*La poésie, Léo, dans tes cheveux d'hiver
La poésie **Ferré**, comme une main fragile
Tu n'es pas mort Léo, et nous viendrons le dire,
A l'aube de l'an neuf,
Nous garderons ta voix, tes voiles,
Ton rire aussi et ta révolte nue...*

*Ecrire pour ce qui reste de tendresse
en nos ventres
Pour chaque nuit **Ferré**,
Au rythme lent des heures
Pour la queue de nos chiens qui remue
quand on rentre
Ecrire encore **Léo**, même si c'est un leurre.*

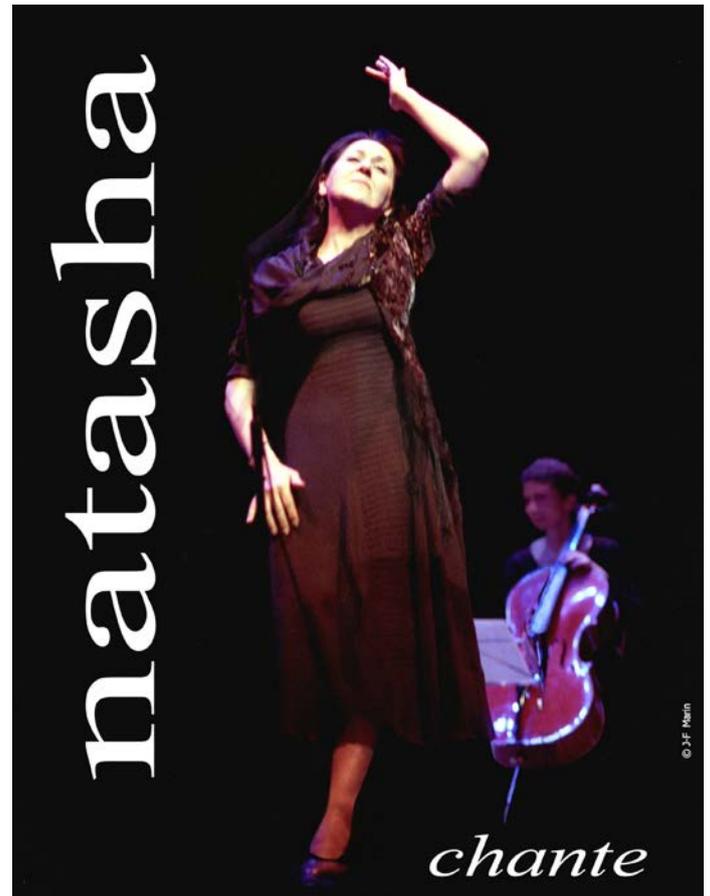
***La poésie dressée comme une barricade**
Ne fout jamais le camp
Elle est là, elle espère, elle attend
Et prête à lever l'ancre, aux aguets dans sa rade
C'est un voilier **Léo**, prêt à appareiller
Et puis tu le sais bien, la marée n'attend pas*

*Nous, nous restons debout à lancer notre chant
Encore et malgré tout, par-delà les embruns
Il fait bon quand on chante Léo,
on ne meurt plus, on chante.*

*Il y a dans tes chansons, Léo, un sortilège
unique, un cristal qui sommeille
et qui décalque là, **Noire**, le long du cœur,
une **Lumière** qui veille et qui appelle
l'impatience d'une vie vivable pour tous...*

*Merci à toi **Léo** et puis bon vent **FERRE!***

(Texte de *Natasha Bezriche*)
(- dépôt Sacem : 2007-)



"Lumière noire"

Léo chanté par Natasha

Récital en hommage à Léo Ferré.

"...L'empreinte que laissera Léo Ferré sur la musique ne s'en ira sans doute pas *avec le temps*... Se frotter au répertoire de cet artiste d'exception requiert donc non seulement une certaine audace, mais aussi - et surtout : un talent à la hauteur afin de lui faire honneur.

« *Lumière Noire* », est un magnifique récital qui rassemble trois artistes musiciens de talent et une grande dame brune autour du répertoire de Léo Ferré.

Natasha BEZRICHE est une interprète exceptionnelle des chansons de Ferré.

Un spectacle fort et poignant, un moment d'une rare intensité où le temps reste suspendu et où elle réussit à atteindre, avec sa voix étonnante, une présence sur scène incomparable, et grâce aussi à ses compagnons musiciens de haut vol, tous les cœurs réunis par l'amour de la belle chanson.

Un chant comme une évidence et qui ne cherche pas à « *taper dans l'oeil* », mais plutôt à « *toucher au cœur* ». Une chanteuse surprenante, hors des normes et du temps, inclassable certes, et qui mériterait d'être davantage dans la lumière."



Communiqué De Presse



Samedi 14 juillet 20H30

Dimanche 15 juillet 16H00

Hommage à Léo Ferré

Par Natasha Bezriche

Chaque année *Le Théâtre de La Closerie* invite un(e) interprète de la chanson pour un hommage à **Léo Ferré ...**

...Natasha Bezriche accompagnée par ses trois musiciens talentueux, sert les poètes avec intelligence et ferveur. Dans un monde précaire, poignardé par l'insignifiance Natasha nous dit l'essentiel. Natasha BEZRICHE a ouvert les portes de la poésie à plus d'un.

Natasha, c'est une forte présence scénique et une communion avec le public qui prouve qu'elle a des choses à dire, à transmettre, avec tellement de simplicité et d'émotion, et qu'elle partage avec tous ceux qui viennent l'écouter !

Natasha entre pleinement dans les chansons de Léo Ferré, ce n'est pas un « copier/coller », mais bien une interprétation dans laquelle elle met toutes ses tripes et son cœur.

Tout vibre en elle lorsqu'elle fait don au public de ses interprétations. C'est fabuleusement magique !

Natasha est aussi auteur-compositeur-interprète et son album "*De vive voix*" mérite que l'on s'y arrête vraiment. La voix est unique, les mots sont judicieusement pesés, et son interprétation en dit long sur ses convictions et ses combats.

Côté musique, ses complices : Sébastien JAUDON : piano, arrangements et direction musicale,

Philippe BOURLOIS : accordéon et bandonéon

Pascal JEMAIN : violoncelle,

... mettent en valeur son incroyable énergie et la rare qualité de ses interprétations.

Son enregistrement de Prévert : *L'opéra des girafes*, ou de St John Perse : *Amers*, ont été récompensés par des prix prestigieux. Depuis des années, outre ses propres compositions, elle chante Aragon Ferré, Genet, Neruda, Machado, Hikmet, L. Labé, Verlaine, V. Hugo, Desnos, Guillevic, Chédid, Rimbaud...

Quelques textes à jamais gravés dans nos mémoires, *Le condamné à mort* -de Jean Genet, *Le feu* - de Louis Aragon, *Le chant des hommes* -de Nazim Hikmet, sont devenus nos étoiles et ils fleurissent notre parcours. C'est une artiste atypique, passionnante ..., une voix unique qui vous prend aux tripes en implorant la vie... Bref , un récital à ne pas manquerà entendre absolument !!!



Sébastien JAUDON, pianiste, compositeur et arrangeur

effectue ses études au C.N.R. de Lyon, classe de piano de Jean MARTIN, puis au C.N.S.M.D. de Lyon, où il obtient un 1er prix auprès de Pierre PONTIER.

Passionné par l'accompagnement du chant, il travaille au C.N.S.M. sous la direction d'Anne GRAPOTTE, et bénéficie des conseils de Jules BASTIN, Walter MOORE, Irène AÏTOFF, Christa LUDWIG.

Il travaille très jeune comme chef de chant à l'atelier lyrique de l'Opéra de Lyon.

Intéressé par la musique sous toutes ses formes, il partage son activité entre : la musique de chambre, un duo de pianistes, l'accompagnement lyrique, l'arrangement instrumental et vocal, collabore avec l'ensemble Percussions Claviers de Lyon, et est également enseignant (professeur d'accompagnement au C.R.R. de Grenoble).

Il travaille autour de formes théâtrales diverses dans des spectacles transversaux en tant qu'arrangeur, pianiste ou compositeur :

- **Musiques de scène**

"Le suicidé", m.e.s. Philippe SIRE, "Les souffrances de Job" m.e.s. Laurent BRETOME, "Carnacroqueries" (avec Natasha BEZRICHE) m.e.s. Michel VÉRICEL.

- **Spectacles chansons**

"Bernard BRUEL chante Breil", "Les maux d'ivresse", "Lumière noire" avec Natasha BEZRICHE, "Chants mêlés" avec Natasha BEZRICHE et Isabelle BONNADIER, "Beatles Harmony" avec Gaël BRUEL.

- **Cabarets musicaux**

"Ma Tango", production *Hélène et les Poissons*, "Gueules de nuit" avec Les Aboyeurs, "Les folies d'Offenbach" m.e.s. Jean LACORNERIE, "A la dérive" avec Anne RAUTURIER, "Travelling mélodies" avec Isabelle BONNADIER.

Sébastien JAUDON s'est déjà produit dans plusieurs pays d'Europe, Allemagne, Suisse, Belgique, Autriche, République Tchèque, Croatie, Pologne, Ukraine, mais aussi en Afrique du Sud, au Canada, au Japon.

Contact - *Cie Hélène et les Poissons* : heleneetlespoissons@numericable.fr



Philippe BOURLOIS, accordéoniste et bandonéoniste.

Il débute l'accordéon à l'âge de 6 ans. A 9 ans, il entre à l'école de musique de Le Thor, sous la direction de Jacques MORNET.

Puis il fait partie du "Quintet d'accordéon du Thor" et obtient le 1er prix au Concours International de Klingenthal catégorie Juniors.

Après la Faculté de Musicologie d'Aix-en-Provence, il est lauréat du Concours International de Klingenthal.

Au CEFEDM Sud il travaille avec Henri FOURES, et obtient son D.E. d'accordéon.

Au Concours International de "ARRASATE" (Espagne), il obtient le 1er prix et est lauréat du Concours de la Confédération Internationale de l'accordéon, organisé en Suède.

S'installant à Lyon, il est soliste invité au C.N.S.M.D. et travaille ensuite avec différentes formations :

Ensemble Orchestral Contemporain (Daniel KAFKA), Ensemble Instrumental ARS NOVA, avec le GMEM à Marseille, ainsi que des récitals violoncelle-accordéon avec Fabrice LE BIHAN.

Il est soliste invité au Festival International de Santander (dir. Peter CSABA) en présence de Sofia GUBAILDULINA, et au C.N.S.M.D. de Lyon pour "Sieben Worte", de la même compositrice.

Philippe BOURLOIS est également enseignant :

- professeur de perfectionnement instrumental aux CEFEDM de Lyon, Poitiers, Aubagne et Rouen,
- professeur assistant à la classe d'accordéon au C.N.S.M.D. de Paris (-> 2003)
- enseignant à l'E.N.M. de Villeurbanne (04-06), - professeur au C.N.R. de St Etienne

En concert, il joue dans plusieurs spectacles de théâtre musical :

- "La vie parisienne" d'Offenbach (Cie Opéra Théâtre), "La servante maîtresse" de J-B. Pergolèse, dont il réalise l'adaptation pour accordéon et joue le rôle de Vespone, "Repose en paix" m.e.s. Bernard ROZER avec Isabelle BONNADIER, avec l'E.O.C. (dir. D. KAFKA, Gérard MAIMONE, pianiste-compositeur).

et accompagne différents récitals chansons :

- Le groupe LIOUB : "Amour et chants yiddish", "Foutons-nous la paix", "Opération Tango"

- Sa collaboration avec Natasha BEZRICHE débute en 2000 à l'auditorium Maurice RAVEL de Lyon pour "Le trésor magnifique" et se poursuit autour de plusieurs récitals des chants de la Méditerranée, sous la direction musicale de Gilles GASTINEL, "Métissages", "Côté Sud", "Chants nomades", joués à l'opéra de Lyon, au C.C. Ch. Chaplin, au Théâtre de Vénissieux et de Pierre-Bénite, ainsi que dans différents festivals : Fay /Lignon, Stasmed...

En 2007, il participe à la création de "Lumière noire", récital Léo FERRÉ, initié par Natasha BEZRICHE, sous la direction musicale de son ami Sébastien JAUDON.

Discographie 2012 : CD "Patrimoine", Philippe BOULOIS soliste. Production TRITON / Integral Distribution

Contact : philippebourlois@gmail.com / www.philippebourlois.com





Pascal JEMAIN Violoncelliste

- Né en 1972, Pascal JEMAIN poursuit ses études musicales au CRR de Paris, dans la classe de Marcel Bardou

- Il continuera son cursus au CNSMD de Lyon auprès de Yvan Chiffolleau, où il obtient un premier prix de violoncelle,

Passionné par son instrument Pascal JEMAIN entame ensuite en tournée avec l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne, où il bénéficiera des conseils de grand maîtres, en jouant notamment sous la direction de : Carlo Maria Giulini, Bernard Haitink ou encore Mstislav Rostropovitch.

Il se perfectionne ensuite auprès de Janos Starker, Gary Hoffman et des membres du Quatuor Amadeus.

Intéressé par la musique sous toutes ses formes, **Pascal JEMAIN** partage son activité entre :

- l'enseignement (**Titulaire du Certificat d'Aptitude**) : Professeur d'accompagnement au Conservatoire National de Région de St Etienne.
- les Musiques improvisées (au **CRR de st Etienne**)
- la musique de chambre
- un duo de musicien avec le guitariste : Benjamin Thieriot
- également en trio à cordes (voir site duophileas.fr).

Musicien éclectique, il travaille autour de formes musicales très différentes, qui lui permettent de se produire dans des spectacles variés. Il partage ainsi la scène auprès d'artistes interprètes en chanson.

Il joue et accompagne notamment la chanteuse : Natasha BEZRICHE (A.C.I) , sous la direction musicale de Sébastien JAUDON (pianiste et arrangeur), aux côtés de Philippe Bourlois (accordéoniste), dans le cadre de la création en 2007, du spectacle intitulé « *Lumière Noire* », autour du répertoire de Léo Ferré..

Ce spectacle est en représentation actuellement dans différentes villes en France comme à l'étranger.

Son cheminement personnel a placé cet artiste sous le signe des rencontres et ses activités continuent à s'étendre vers de nouvelles entreprises musicales où il cherche toujours à faire vibrer à travers son violoncelle, sa conception lumineuse et sensible de cet art.

Pascal JEMAIN joue un violoncelle français anonyme du XIX^{ème} siècle.

Contact : www.duophileas.fr



Natasha BEZRICHE-GASTINEL, artiste française, A.C.I. et comédienne aux origines métissées, est depuis toujours portée par la tradition orale, l'amour des langues, et des mots, ce qui l'oriente vers des études de Lettres Modernes, d'Ethnologie et de Psychopathologie Clinique.

Elle mène de front une formation artistique qui la conduit vers le théâtre, l'écriture, le chant, la recherche ethno-musicale et les musiques du monde.

Son récital d'auteur-compositeur- interprète au Théâtre du 8è obtient le 1er prix "Paroles et Musiques", et son récital "De vive voix" le 1er prix Talents 99 à Plaisir.

Au fil de son itinéraire artistique, elle partage la scène avec Maxime Le Forestier, Colette Magny, Jacques Bertin, Jean Vasca, Angélique Ionatos, Michèle Bernard, Philippe Forcioli, Hélène Martin, Paco Ibañez, Bernard Joyet, Christian Paccoud, Allain Leprest...

Artiste exigeante à la voix chaude et émouvante, en marge de la variété et des modes, elle bénéficie du soutien d'un public fidèle (scènes régionales Rhône-Alpes, Opéra de Lyon, Auditorium Maurice Ravel...), et est régulièrement sollicitée au théâtre pour des rôles forts auprès de différents metteurs en scène (TNP, Célestins, Théâtre du 8è, Théâtre des Amandiers...). Elle obtient le 1er prix d'interprétation à la Biennale Théâtre de Vichy.

Elle prête également sa voix à de nombreux films et enregistrements (Prix Loisirs Jeunes, CD Prévert) et Prix du Disque pour le CD "Etroits sont les vaisseaux" - GMVL...

Après plusieurs années d'une collaboration artistique riche avec Gilles GASTINEL (A.C.I.), elle travaille à présent aux côtés de Sébastien JAUDON : "Lumière Noire" (récital Léo Ferré), "Carnacroquerie" (Guillevic), "Chants Mêlés" (de Rimbaud à Colette Magny) et à suivre...

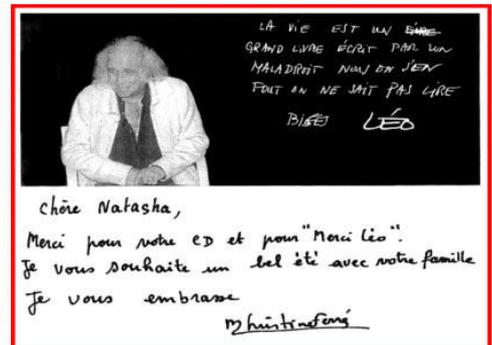
MERCI LÉO (Texte & Musique : Natasha)

Extrait :

« A tant parler de la parole
A tant chercher d'accords nouveaux
Pour mieux livrer nos idées folles
J'ai attrapé crampes au cerveau.
Crampes à la voix, crampes à la gorge
A tant chanter dans les coinstots,
Ce bon Félix et ce vieux Georges,
Ce fou de Jacques, et puis Léo... [...]

Merci Léo, pour ta "parole"
Qui sut si bien nous réchauffer,
Ton pas léger de carmagnole
Quand tu sortais après chanter
Merci Ferré, pour tes : "je t'aime"
Pour ta musique et pour ta voix,
Ta main tendue à nos bohèmes
Qui sut nous faire : L'allure des rois ! »

Extrait du CD « De vive voix »



Contact scène : edito.hudin@wanadoo.fr

Plus d'info sur : <http://www.natasha-bezriche.fr>

NATASHA chante "LUMIERE NOIRE" récital autour de Léo FERRE



© J. F. Marin

Natasha BEZRICHE
Chante le poète
LÉO FERRE
Sam 14 juillet 20H30
Dim 15 juillet 16H00

Natasha BEZRICHE
Extraits : propos recueillis à l'occasion du récital «Porte Parole» Juillet 2011
...Natasha Bezzriche sert les poètes avec intelligence et ferveur.

Dans un monde précaire, poignardé par l'insignifiance Natasha nous dit l'essentiel.

Natasha BEZRICHE a ouvert les portes de la poésie à plus d'un. Son enregistrement de Prévert « L'opéra des girafes », ou de St John Perse « Amers » a été récompensé par des prix prestigieux. Depuis des années elle chante Aragon, Ferré, Genet, Neruda, Machado, Hikmet, L. Labé, Verlaine, V. Hugo, Desnos, Guillevic, Chédid, Rimbaud... Quelques textes à jamais gravés dans nos mémoires, : *Le condamné à mort* de Jean Genet, *Le feu*

de Louis Aragon, *Le chant des hommes* de Nazim Hikmet, sont devenus nos étoiles et ils fleurissent notre parcours.

Accompagnement musical
S JAUDON : piano & arrangements
P BOURLOIS : accordéon, band
P JEMAIN : violoncelle
Projection Vidéo en concert

Réservation conseillée
03.86.47.28.16. laclusterie1@orange.fr

PREMIER MAI JOUR FERRÉ !

« Avant de passer l'arme à gauche... sans fic, sans papier, sans notaire, je te laisse la l'inventaire de ce que j'ai mis de côté... »
Vingt ans que Léo Ferré a laissé le rideau retomber... Vingt ans que sa voix d'albatros, frangin fidèle des libertaires d'ici et de partout, nous manque...
Pour que ses mots résonnent encore et encore, voilà six ans que Serge Utgé-Royo et Christine Hudin présentent à Paris le festival *Premier mai, jour Ferré*, avec chaque année une pléiade d'artistes...
Cette année, le *Premier mai, jour Ferré* aura lieu sur deux jours...

MARDI 30 AVRIL - 20 h
& MERCREDI 1^{er} MAI 2013 - 19 h

L'EUROPÉEN

3-5, rue Blot • Paris 17^e (Métro Place de Clichy)

Comme un salut fraternel à Léo, des artistes interprètent ses chansons, en y mêlant quelques-unes des leurs...

En présence de Marie Ferré et avec, dans le désordre :

Jacques Bertin • Serge Utgé-Royo • Frasiak • Louis Capart
Annick Cisaruk • Léo Nissim • Pierre Margot • Barbarie
Valérie Barrier • Natasha Bezzriche • Jérémie Bossonne et...

Tarifs : 22 € • 17 € • 12 €** • 2 € (RSA)

Pass 2 jours : 38 € • Pass 2 jours réduit 1 : 30 € • Pass 2 jours réduit 2 : 20 €**

** Tarif réduit 1 (+ de 60 ans, groupes de 10 et +) *** Tarif réduit 2 (chômeurs, étudiants)

Réservations : L'Européen 01 43 87 97 13

www.utgeroyo.com et points de vente habituels

Par courrier : Mistroux Productions - 61/6, rue d'Estienne d'Orves - 92130 Montrouge
Chèques à l'ordre de Mistroux Productions. Tél. 01 43 52 20 40

Extraits de presse

Chanson Française:

Natasha BEZRICHE-GASTINEL



Les médias n’y portent aucun intérêt mais la belle chanson française existe et vous pouvez la rencontrer.

La chanson intelligente aux textes composés de mots choisis, expressive, suggestive, inspirée, qui raconte une histoire en respectant les règles de la poésie, qui dénonce, qui revendique, qui crie, qui touche le cœur, qui rit parfois. La chanson qui ne prend pas de ride, celle dont la musique transcende les paroles.

La chanson des Fanon, Debronckart, Chelon, voire Brel, Ferrat, Béart, Marie-Paule Belle, celle qui n’a nul besoin d’artifice pour être forte, pour séduire.

Cette chanson-là vit dans l’ombre des “tubes” d’un moment, en marge du “show-business” et est d’autant plus passionnante.

Natasha est l’une des plus fascinantes interprètes, mais elle est aussi auteur et compositeur de cette chanson “littéraire” mais pas élitaire pour autant, que l’on puisse découvrir aujourd’hui.

Un moment d’émotion intense à vivre en compagnie d’une artiste chaleureuse, attachante, enrichissante et combien talentueuse.

(« Le monde de la musique »)

-Télérama-

NATASHA

NATASHA :

« Un autre chant ».

(« Le chant nomade »)

... Bien des scènes semblent étroites lorsqu'elle paraît. Pas seulement à cause de sa grande silhouette brune, soutenant un sourire généreux, de sa chevelure et de son regard sombres, mais pour la manière urgente dont, dès les premières notes, elle efface la notion même de distance entre elle et nous, pour nous entraîner dans son univers. La densité de sa voix, l'intensité de son chant se répandent, telle la lave incandescente d'un volcan, trop longtemps contenue.

Amplitude sans limite, notes tendues à se briser, ivresse des résonances graves, charnelles et ferventes à la fois, de la plainte enfantine, à la joie libérée et sensuelle, autant d'étapes à l'image de ses textes et de ses musiques.

On devine aussi chez elle, une part de souffrance muette.

Avec elle, un son n'est pas forcément « beau », mais peut-être cri, râle, plainte, gémissement, une manière de parvenir à la musicalité et d'exister vocalement tout simplement.

Les musiciens qui l'entourent ont l'intelligence de l'accompagner sans tenter d'endiguer sa respiration. Ils sont comme des torches qui balisent ce voyage musical en éclairant sa quête.

Elle confie en parlant d'eux :

« Ils savent orchestrer mes incertitudes, traquer mes limites... Ils posent juste les questions qu'il faut et n'essaient pas de tout remettre à plat, ni de canaliser cette force dont j'ai besoin pour chanter et je sais que mon énergie les porte aussi... ».

Aujourd'hui son horizon musical embrasse des partitions classiques et contemporaines: des mélodies d'Europe de l'est, aux mélodies méditerranéennes

... « Naviguer naturellement, choisir parmi tout ce que nous offre la musique

vivante, sans hiérarchie, évite de s'enfermer, ça aide à rester libre... ».

Elle interroge les partitions avec un drôle de regard, elle qui ne se sert que de ses oreilles.

Quand elle cherche un son, elle est très physique, elle rugit, elle râle, maugrée, chantonne, grogne ou murmure...

Elle réinvente son propre langage vocal, comme on cherche à exister.

Elle crée, dans et avec le réel, et s'étonne parfois de parvenir à aller aussi loin !

Ses musiciens disent d'elle :

«...Sur une même phrase musicale, voire sur une même note, elle peut nous donner 5 ou 6 indications différentes et simultanées...

...Donc on ne sait jamais d'avance ce qu'elle va choisir...

Alors il faut rester attentif en permanence, la laisser venir, la suivre et se laisser porter par sa liberté d'interprétation... ça c'est sûr on ne s'ennuie pas... et c'est ce qui rend le travail avec elle, passionnant !... »

«...Tout au long de ces années, elle a tellement accumulé de matériel inemployé, et comme elle ne procède jamais par soustraction mais par addition, imaginez la richesse du récital !... »

Son concert lui ressemble : inattendu et envoûtant.

On l'écoute comme on reçoit un cadeau. On sait qu'il va se passer quelque chose: on espère, on attend...

Et quand on quitte cette femme, on se sent comme après l'un de ces concerts magnifiques: empli de ce quelque chose d'indéfinissable et revigoré !...

Une femme à l'intelligence combative et chaleureuse.

Un cadeau rare !...

(Pierre Hanslen)

Natasha BEZRICHE chante dans la « *LUMIERE NOIRE* »,

chansons de Léo FERRE.

Il est des moments, qu'on voudrait pouvoir revivre encore et encore. Des moments suspendus entre bonheur et excitation, plénitude et sérénité.

Ce jeudi soir de janvier, aux Rancy, à Lyon, **Natasha** a offert à son public un de ces moments hors du temps où, elle a réussi à atteindre, avec son chant, tous les cœurs réunis par l'amour de la belle chanson.

Le temps d'une intro où Sébastien Jaudon magnifie le piano et puis l'entrée de la Grande Dame Brune pour son récital « *Lumière noire* », consacré à Léo Ferré

J'ai adoré la complicité de ces artistes, sur scène. .

Sébastien JAUDON n'est pas que pianiste, accompagnateur, et directeur musical, il donne sa pleine mesure dans ses orchestrations, marquées par le romantisme, les rythmes soutenus, les harmonies et les lignes mélodiques subtiles.

Elle sait rendre chantants, les mots. Il sait rendre parlantes, les notes !

Il est aussi un véritable partenaire, présent, attentif et tellement vivant derrière son clavier.

Ils se comprennent d'un regard, s'accordent dans un sourire, se soutiennent d'un geste et la joie de constater que règne cette harmonie, s'ajoute au plaisir d'écouter **Natasha** donner son chant et me met à l'unisson de ces quatre artistes rassemblés là, sur cette scène, pour nous...

Les sourires sont là, l'ambiance simple et chaleureuse, les dialogues brefs, et les chansons s'enchaînent à la perfection. Et puis, vers le milieu du récital le chant nous enveloppe, s'empare de nous à travers cette « *Affiche rouge* » interprétée comme jamais.

Elle cherche d'abord le soutien du regard de son ami violoncelliste et commence à chanter un texte d'une beauté et d'une intensité saisissante ! Fort et poignant comme j'ai rarement entendu cette chanson, si ce n'est, par sa voix. Les mots me frappent en plein cœur et des phrases s'y gravent. C'est sous un tonnerre d'applaudissements qu'elle termine cette chanson, et nous demande ensuite avec simplicité : « *Est ce que ça va toujours ?* »...

Waouh ! J'en frémis encore en y repensant.

Une grande respiration, un chant comme une évidence et bonheur visible d'être sur scène et avec nous, et le récital se poursuit... C'est, pour chacun dans la salle, la joie d'être ensemble pour ce moment de réel partage.

Puis, à la toute fin du spectacle, c'est l'ovation, debout, des spectateurs. L'hommage, pendant de longues minutes, du public conquis à une artiste d'exception.

Tous les quatre reviennent, saluent, repartent... et à nouveau ces regards échangés, complices, leurs sourires.

On y retourne ?... Oui !

Sébastien JAUDON repart vers le piano, ... et c'est comme un cadeau de fin de soirée, une autre chanson d'Aragon et Ferré : Un bijou de tendresse, un chant tout en finesse et d'émotion contenu et un accompagnement au piano d'une intense subtilité.

Ces deux-là respirent ensemble !

C'est un don du ciel d'être capable de chanter ainsi, sans rien d'apprêté, avec tellement de simplicité, avec ce timbre unique aux couleurs si changeantes. Dire les mots et chanter les notes, les sensations, les sentiments que tout un chacun peut ressentir, sans pour autant, pouvoir les exprimer aussi efficacement. Et dès qu'on entend le texte dans sa voix, on se dit « *Mais, oui! Bien sûr que moi aussi, je ressens ça, j'espère ça...tout comme elle me le dit là !* » C'est ça, sa force : nous pousser à exprimer ce qui sommeille au fond de nous, à ressentir de nouvelles choses, à **entendre le texte autrement**, nous aider à mettre sa voix sur les maux de notre vie, prendre notre main et nous accompagner sur son chemin de poésie et qui devient, alors, aussi un peu le nôtre.

Des bribes de ses phrases tournent encore dans ma mémoire. En fermant les yeux, j'entends sa voix résonner à mes sens, par le biais de ce vers d'Aragon : « *mais une main nue alors est venue, qui a pris la mienne* »...

C'est fini ! Il n'y aura pas d'autre chanson après celle-là. Et c'est déjà si beau, si bien.

C'est bien, aussi, que ce cadeau si précieux de ces deux artistes complices, en rappel, ait été fait à l'occasion d'un spectacle organisé par quelques irréductibles de la chanson et en dehors des programmations officielles ! Amis chansons, efficaces et impliqués dans la promotion de cet art dit « *mineur* », alors ça n'est que justice !

Et puis se dire que c'était le spectacle d'une immense artiste, mais que le monde ne le sait pas, et que malgré ça, il peut être donné d'assister à des moments aussi intenses, ici ou là,... dans ces lieux dédiés à la CHANSON, là où se produisent des artistes du spectacle vivant. Oui, c'est bien là où il y a du partage, du talent et de l'émotion.

Et c'est là qu'on la recroisera sûrement.

Natasha BEZRICHE chante Léo Ferré et son récital a la pureté du diamant.

Magnifique travail autour d'un répertoire audacieux et courageux. Accompagné par 3 excellents musiciens, ce collectif d'artistes ouvert sur la poésie en musique et la chanson d'auteur, conjugue avec bonheur et intelligence les thématiques et les ambiances musicales.

Natasha BEZRICHE construit patiemment son itinéraire artistique dans la plus belle et la plus noble des traditions de la chanson et des cabarets « rive gauche », en privilégiant avant tout l'exercice sur la scène, le spectacle vivant et donc le rapport au public.

Ce spectacle est une forme riche et originale car outre la beauté du chant de cette voix profondément humaine, les 3 musiciens qui l'accompagnent, se distinguent l'un de l'autre par le fait d'être justement si complémentaires. Le travail d'arrangement des musiques réalisé par le pianiste Sébastien JAUDON est à souligner car très abouti et impeccablement efficace. L'accompagnement musical est tiré au cordeau. Quel excellent travail !

Et la voix de Natasha BEZRICHE, ne peut laisser personne indifférent.

Le timbre, le registre, la richesse de la tessiture, une amplitude et un souffle hors du commun...

Tout cela est surprenant chez une seule et même artiste, voire incroyable.

Force, puissance, puis tendresse et douceur infinie par moments, et la voix s'envole, revendique, murmure, fredonne, nous parle aussi. Les ambiances sont force et tendresse et puis blues ou jazzy de temps en temps, et on retrouve dans l'expression de cette voix, parfois, les accents profonds et poignants des chanteuses réalistes. Merveilleuse chanson populaire qui a déserté nos ondes depuis bien des années, et justement Natasha est de la race de ces chanteuses là, celles qui savent nous toucher en plein cœur, en toute simplicité, sans artifices, avec des textes et des musiques qui parlent et chantent en nous dès les premières mesures...

Cette femme a un talent inouï, une capacité d'expression des sentiments à travers son chant et une présence sur scène qui est unique.

Elle nous offre à travers sa voix, son univers, sa perception sensible et vibrante des chansons de Ferré et le résultat est magistral tout simplement.

Un spectacle qu'il faut absolument découvrir et plébisciter.

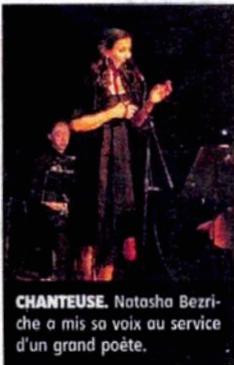
Claude Herbinger

« Journal de l'Yonne » 15 Juillet 2012

Chablisien

ÉTAIS-LA-SUVIN

La Closerie a fait revivre Léo Ferré



CHANTEUSE. Natasha Bezrich a mis sa voix au service d'un grand poète.

Au théâtre de la Closerie, samedi et dimanche, Natasha Bezrich et ses musiciens ont fait revivre Léo Ferré, en cette date anniversaire de sa mort, devant une salle archicomble.

Après une surprise très appréciée, offerte par la jeune Gabrielle Godart qui a chanté Kurt Weill et Boris Vian en s'accompagnant au piano, la presta-

tion de Natasha Bezrich a suscité une grande émotion. « Magistral, merveilleux, prenant, bouleversant », les spectateurs ne trouvaient pas de mots pour traduire leur ressenti.

Natasha Bezrich a conquis par la force de son interprétation tout en sensibilité et en puissance. Une interprétation sincère et personnelle qui a rendu hommage à la tendresse et au génie de ce grand poète Léo Ferré.

La voix de Natasha, venant de l'âme et du ventre, a arraché des larmes et fait frissonner. Tout ceci mis en valeur par l'orchestration fine et nuancée de Sébastien Jaudon au piano, Philippe Bourlois à l'accordéon et au bandonéon et Pascal Jemain au violoncelle.

Les spectateurs ont quitté le théâtre après avoir échangé longuement avec les artistes. ■

M. B.

Gerard GORSSE, in: « www.chansonrebelle.com » (03. 2009)

« J'ai pu assister au concert de Natasha, et j'en suis revenu émerveillé par tant de force, de conviction et de technique vocale dans ses interprétations des chansons de Léo Ferré. Une soirée que je marque d'une pierre blanche.

Natasha entre pleinement dans les chansons de Léo Ferré, ce n'est pas du « copier/coller », mais bien une interprétation personnelle,

dans laquelle elle met toutes ses tripes et son cœur.

Merci à toi, « **Frangine** », pour ce spectacle qui mérite vraiment le détour. Léo serait heureux, c'est sûr... et fier, certainement aussi ! » (Gérard Gorsse)



**Natasha
BEZRICHE**

© « Ixi Graf »

FESTIVAL BRASSENS – Vaison la Romaine

Article de **Gérard COSTE**, « *Vaucluse matin* » 1^{er} mai 2013

La voix magnifique de Natacha Bezriche pour chanter Ferré



Le public a particulièrement apprécié la reprise des chansons de Léo Ferré, par la voix féminine de Natacha Bezriche.

Mardi après-midi un nombreux public avait pris place dans l'auditorium du Village vacances, pour venir écouter Natacha Bezriche chanter

Léo Ferré. Un moment inoubliable pour les fans qui ont pu retrouver toute la révolte, mais aussi toute la sensibilité du père Léo. Parmi la vingtaine de

chansons proposées, on a pu entendre : "Les anarchistes", "Ni dieu, ni maître", "l'affiche rouge", ou encore "Nous deux". □

Festivals en Haute Loire :D'une scène à l'autre

Natasha BEZRICHE est indéniablement et tout simplement l'une des plus belles voix dans la chanson française d'aujourd'hui. Cette diva à la beauté antique, si spontanée et joyeuse, femme de cœur à la générosité débordante, poétesse de l'instant présent, charismatique en diable, incandescente, oui cette brune femme est à n'en pas douter un personnage hors norme.

Éminemment instinctive, voix à nulle autre incomparable, présence toujours juste et en phase avec son public, cette lumineuse et belle madone possède le don inné de transformer toute interprétation en un moment magique et bouleversant.

Car Natasha Bezriche appartient à cette race trop rare de chanteuses chez qui la voix semble sortir naturellement et du tréfonds de l'âme, chargée de mille émotions, d'histoires, de blessures secrètes, de souvenirs de voyages et d'amours perdues, pour se confier à nous, nous dire l'intime de la souffrance et de la joie.

Un concert de Natasha Bezriche est donc à proprement parler un événement, c'est-à-dire quelque chose de radicalement inédit qui saisit et emporte l'auditeur sur le champ.

Natasha Bezriche est chanteuse, diseuse, interprète divine et mélodieuse diva. Elle relève du phénomène naturel anormal. Sa générosité de corps, les sonorités profondes ou rocailleuses parfois de sa voix chaude et murmurante, implorante ou tintée de joies enfantines, l'expression si touchante et troublante de son visage, ses mains comme des papillons blancs, et qui rehaussent comme un diamant ce naturel qui excède sa nature: le sens animal du public, de la scène et du don. La spontanéité écrite dans le ciel. Voix brute, chant nu sans artifice, un cadeau à l'état pur.

Découvrez, regardez, et écoutez là, vous serez impressionné

Août 2013 - Jean-Charles Raynaud
Magazine OT « Festivals d'été »

Avec ce magnifique récital autour du répertoire de LÉO FERRÉ, Natasha s'avance sur la scène vivante de l'émotion et si le cœur est le muscle de l'amour : Ah, que voilà une belle athlète !

Léo aurait voulu que sa poésie charnelle vive dans les rimes et les rythmes de ses chansons. Ce soir, Natasha lui offre une nouvelle vie. Avec sobriété ses musiciens et elle, font une oeuvre originale et personnelle de la poésie de Léo Ferré et restituent la grâce étonnante de l'auteur d' « Avec le temps », son univers passionné, sombre et tendre.

Elle, elle a l'âme slave, le cœur berbère et une voix qui embrasse l'humanité toute entière.

Cette femme tellurique sort du lot.

Elle lance aux étoiles, sur scène comme dans la vie, semble t il, des trésors d'humanité et de chaleur, de

ceux qui rendent la vie meilleure.

Oui bien d'autres ont chanté FERRE, mais aujourd'hui **Natasha BEZRICHE** est des meilleures et de loin.

De sa voix chaude, puissante et retenue à la fois, mais toujours si sensible et mélodieuse, avec un phrasé et un articulé impeccables, doublée d'une sensibilité hors du commun, elle explore avec intelligence, le répertoire du géant si mal connu en fait, que demeure Léo, pour nous livrer au final, une émotion d'une rare qualité ..."

« **LUMIERE NOIRE** », c'est une fête du verbe, de l'émotion et du don. De la voix et de la musique aussi, car les arrangements de Sébastien JAUDON (musicien-compositeur et pianiste), sont à saluer car réellement subtils et très efficaces. Belle alchimie et tendre connivence avec les trois excellents musiciens sur scène autour d'elle.

Venez la voir, les entendre ...C'est surprenant !

(LP/« Poètes en chansons » 30 Janvier 2010)

Le Progrès 21/8/04

LYON 1^{er} - LYON 2^e - LYON 3^e

QUAI DES CÉLESTINS

Natasha, la « jolie môme »

Natasha Bezriche, chanteuse, transmet la poésie de Léo Ferré

LÉO FERRÉ. La voix du vieil homme aux cheveux blancs n'a jamais vraiment quitté les esprits. Surtout pas celui de Natasha Bezriche. La comédienne-chanteuse, habitante du 1^{er} arrondissement, amoureuse de ses textes depuis ses 13 ans, a souhaité lui rendre hommage. Un spectacle longtemps resté dans son imagination, tandis qu'elle rêve de rencontrer l'homme.

Assise quai des Célestins, où elle aime faire son marché, Natasha raconte. « J'ai contacté Marie-Christine Ferré en 2001 pour savoir s'il était possible d'utiliser les textes de son mari. Elle m'a répondu « Les chansons sont faites pour être chantées ». » S'ensuit une amitié épistolaire entre les deux femmes. Après avoir entendu sa voix, Marie-Christine incite Natasha à créer un spectacle sur Léo. La comédienne hésite quelques années puis, écoutant son cœur, se lance dans l'aventure en 2005. Achevé

cette année, le spectacle « Lumière Noire » se jouera les 26 et 27 octobre à 21 heures à la « Maison des Passages » (Lyon 5^e).

« La femme qui chante »

La chanteuse Kabyle, née à Lâbas et qui a grandi dans une banlieue lyonnaise, aime tout de Ferré. « Sa plume, sa poésie, sa voix et sa sensibilité ». Pour choisir les textes, Natasha réécoute tout. « Léo, ce n'est pas seulement un vieil anar qui chante « Jolie môme », il possède un répertoire d'environ 1 500 chansons. » A chaque récital, « la femme qui chante » comme elle aime à se définir, souhaite convaincre et faire naître l'admiration de l'« artiste fou » chez les jeunes.

D'ailleurs, ce qui plaît à Natasha, c'est transmettre aux nouvelles générations tout simplement. Elle se rend depuis plusieurs années dans les lycées de banlieue pour parler de la

poésie. « Au début les jeunes sont réticents puis ils disent : « C'est ça la poésie ? On en reveut. » Souvent les élèves s'étonnent que je vienne de la banlieue. » La chanteuse devient un exemple de réussite et incite les adolescentes à participer à ses ateliers écriture et chansons. Penser que l'un d'eux puisse s'en sortir grâce à cette voie la remplit de bonheur.

Natasha, avec Léo, espère créer à nouveau des vocations, elle qui tient cela de sa mère : « Elle nous réunissait, ses sept enfants, et chantait des chansons de son pays. » Elle aide ainsi sa fille lorsque Natasha chante pour la première fois dans une salle de spectacle des chants berbères et kabyles. Un vrai échange puisque sa fille lui apprenait à lire chaque soir lorsqu'elle rentrait de l'école. « Le goût de la transmission orale, je le tiens de là », soutient Natasha. Aucun doute que les futurs passionnés de Léo



Natasha Bezriche est amoureuse des textes de Léo Ferré depuis ses 13 ans / Photo Guillemette Laurent

Ferré se souviendront de cette transmission-là.

Guillemette Laurent

> NOTE

Courriel :

natasha.bezriche@wanadoo.fr

« Maisons des Passages » - 44 rue Saint Georges - Lyon 5^e.

Besoins techniques son

L'organisateur du spectacle s'engage à fournir et installer les éléments suivants :

Diffusion son façade

- un système stéréophonique professionnel (L-Acoustics, D&B, Meyersound, Nexo...) de puissance et couverture adaptées à la salle, pouvant fournir un niveau efficace moyen de 95dBA en tout point du public, de 60 Hz à 16 kHz, et ce, sans distorsion, compression ni bruit de fond audibles.

Diffusion son plateau

- 5 retours sur 4 circuits, type L-Acoustics 108P ou équivalent.

Régie son

- La régie doit être placée en salle, dans l'axe de la scène.
- Console analogique ou numérique avec 16 entrées, 6 départs auxiliaires, et un EQ semi-paramétrique 4 bandes par entrée.
- 6 canaux d'EQ graphique 31 bandes ou paramétrique 4 bandes.
- 1 canal de compression.
- Prévoir un emplacement pour un rack 4U fourni par nos soins.

Plateau son

- Voir le patch joint.

Patch

| Multi | Console | Préamp | Instrument | Source | insert | pied | Musicien |
|-------|---------|--------|-------------------------------|--------------------------------|--------|--------------|----------------|
| | 1 | | Piano numérique ou acoustique | HVTP2-A (fourni) ou Schœps MK4 | -- | (Très grand) | Sébastien |
| | 2 | | | HVTP2-B (fourni) ou Schœps MK4 | -- | (Très grand) | |
| | 3 | | Accordéon | KM184 | -- | Petit | Philippe |
| | 4 | | Accordéon | KM184 | -- | Petit | |
| | 5 | | Violoncelle | DPA 4099C (fourni) | -- | -- | Pascal |
| | 6 | | Chant | KMS105 (fourni) | Comp | Grand | Natasha |
| -- | 7 | | M3000 L (fourni) | Aux 5 | -- | -- | Régie (Gilles) |
| -- | 8 | | M3000 R (fourni) | Aux 6 | -- | -- | |
| -- | 9 | | CD L | | -- | -- | |
| -- | 10 | | CD R | | -- | -- | |

Contacts

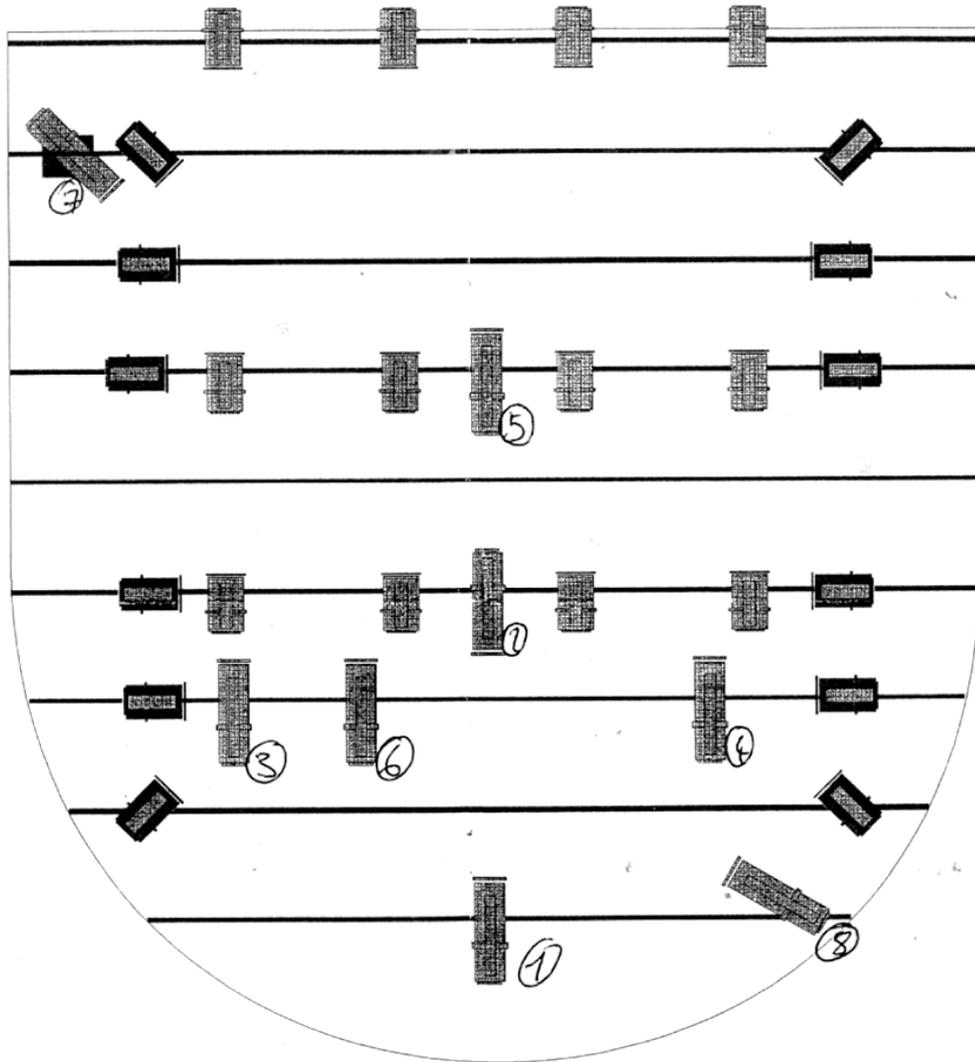
Régisseur son : Gilles Daumas 06 74 45 68 21 gilles.daumas@laposte.net

Artiste : Natasha Bezriche 04 78 37 61 98 ou 06 46 30 24 53 natasha.bezriche@wanadoo.fr

Plan feux « Lumière noire »

miel

natasha



 PC 1kw x 12

 découpe 614 x 8
dont 1 au sol

 fresnel 1kw x 12

32 CIRCUITS INDÉPENDANTS

Contacts

Régisseur son : Gilles Daumas 06 74 45 68 21 gilles.daumas@laposte.net

Artiste : Natasha Bezriche 04 78 37 61 98 ou 06 46 30 24 53 natasha.bezriche@wanadoo.fr